



LES JOURNÉES — DES PLANTES DE COURSON — À CHANTILLY

Fiche Thématique - Printemps 2015

Plantes & Transmission (1^{re} partie)

Depuis quelques années, la transmission s'inscrit dans les sujets d'actualité régulièrement traités par les médias. Dans le domaine du jardin, s'il est souvent question de la nécessaire transmission des savoir-faire, celle du végétal n'est que rarement abordée.

Au cours de cette année de transition, les sessions de printemps et d'automne des Journées des Plantes de Courson à Chantilly sont « naturellement » dédiées à la transmission et à ses différentes expressions. Que signifie-t-elle pour un jardinier, qu'impose-t-elle à un paysagiste, quel rôle tient-elle auprès des pépiniéristes ? Quels rapports aussi entretient-elle avec l'histoire, avec les jardins botaniques ? Autant de questions pour lesquelles l'avis des acteurs de la filière horticole et botanique a été sollicité.

Cette première fiche thématique débute par un tour dans le jardin de Claude Monet à Giverny en compagnie de James Priest pour appréhender la subtilité d'une transmission respectueuse du maître des lieux ; elle se poursuit avec un hommage aux grands botanistes français de la seconde moitié du XIX^e siècle dont les expéditions en Asie ont permis de constituer un fabuleux patrimoine végétal ornemental qui s'est transmis par le biais des jardins botaniques, des grands jardins et des pépiniéristes. Enfin, un grand tour de France des pépiniéristes donne au terme transmission différentes interprétations et illustrations. Il est question de beauté bien entendu, mais aussi de rusticité, d'adaptabilité, selon les régions.



DOMAINE DE CHANTILLY

Giverny, le jardin de Claude Monet symbole d'une transmission adaptée

La transmission se pose en vrai dilemme pour les responsables de jardins historiques qui doivent se livrer à une interprétation du passé avec les outils du présent pour respecter au mieux le jardin d'origine. Un travail d'analyse auquel se livre quotidiennement le paysagiste **James Priest**, chef jardinier de la Fondation Claude Monet à Giverny et membre du jury de Chantilly « Botanique & Horticole » et qui **donne de la transmission une idée d'adaptation davantage que de soumission**. Où l'œuvre du peintre guide le choix des plantes, où il est question d'effets recherchés fidèles aux tableaux. Certaines variétés du temps de Monet ayant disparu, leur remplacement par de plus récentes s'est imposé. À propos de ses interventions, James Priest confie que « le travail consiste à sélectionner parmi toutes les plantes du jardin, celles qui sont les plus utiles ; il ne s'agit pas de planter un maximum de variétés, mais de réaliser les compositions les plus proches de la peinture de Monet. Certaines plantes produisent les mêmes effets, autant sélectionner celles qui sont le plus parlantes en terme de pigments, de coloris pour rester dans l'esprit des tableaux. Et parmi celles-ci, les plantes qui tiennent le plus longtemps dans la saison. Du temps de Monet, beaucoup de floraisons ne dépassaient pas deux semaines. On a réduit le nombre de variétés chétives ou à floraison courte, sans restreindre la richesse du jardin puisqu'on a augmenté la place pour les variétés intéressantes afin que le jardin soit à la fois beau plus longtemps et fidèle à Monet. »

D'Asie, la transmission d'un patrimoine végétal découvert par les missionnaires français au XIX^e siècle

En terme de transmission, cette année 2015 devrait réparer une grande injustice avec la conférence donnée à Chantilly le vendredi 15 mai par Jane Kilpatrick et Roy Lancaster, consacrée aux botanistes français qui, au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle, ont parcouru la Chine, herborisant, récoltant quantité de graines et de boutures de végétaux alors inconnus en Europe. Expédiés dans les muséums d'histoire naturelle, mis en culture dans les jardins botaniques, nombre de ces végétaux ont considérablement renouvelé le répertoire des plantes ornementales des jardins européens. Cette conférence se réfère à l'ouvrage de Jane Kilpatrick, *Fathers of Botany - The Discovery of Chinese Plants by European Missionaries*, publié en 2014 par The University of Chicago Press. Méconnus du grand public, ces pères du clergé, mais aussi de la botanique, s'appelaient Armand David, Jean-Marie Delavay, Paul Guillaume Farges et Jean André Soulié.

Dans les pépinières, la transmission en déclinaisons

Ce thème, « Plantes & Transmission », est l'occasion de partir à la rencontre des pépiniéristes afin qu'ils en donnent leur version. D'autant que certains d'entre eux perpétuent un métier « familial », parfois même remontant à plusieurs générations. Quel est le poids de la transmission quand il s'agit de choisir entre variétés anciennes et variétés récentes ? Les critères qui participent au succès d'un végétal ont évolué, longues floraisons, rusticité à toute épreuve, soins minimums... le jardinier contemporain est exigeant et revendique le droit à la paresse. Mais il « craque » littéralement devant une plante de son enfance, un parfum qui évoque le jardin de sa grand-mère. Un critère purement sentimental voire sensuel qui suppose que ces fameuses plantes d'antan soient

toujours en production ou qu'elles aient des sosies modernes. Cette première Fiche Thématique veut aussi illustrer le printemps avec des arbustes fleuris, des grimpantes, ces merveilleuses acrobates et, bien sûr, toutes sortes de vivaces !

Pépinière Jean-Pierre Hennebelle, Nord Pas-de-Calais De père en fils

Enfants, Jean-Loup et Nicolas Hennebelle ont été témoins de la passion éprouvée par leur père pour les plantes parmi lesquelles ils jouaient et qu'ils apprenaient aussi à aimer. Plus tard, tous deux ont repris la pépinière paternelle qu'ils ont rebaptisée de son nom, comme s'ils ressentaient la nécessité de remplir un devoir de mémoire. Aujourd'hui, ils s'efforcent de préserver le patrimoine qu'il leur a légué, ses obtentions mais aussi sa passion pour les arbres et arbustes beaux toute l'année par leurs floraisons, leurs fructifications, leurs feuillages d'automne, ainsi que par le graphisme de leurs formes. Pour Nicolas, **la transmission ne concerne que les valeurs sûres, celles qui ont naturellement « la classe », capables de faire craquer les amoureux de la botanique pure alors qu'il s'agit de cultivars !** C'est le cas de *Prunus incisa* 'Kojo No Mai', un cerisier nain qui annonce le printemps en se couvrant de boutons floraux pourpres avant de s'épanouir, début mars, en une nuée de fleurs blanches ressemblant à des centaines de papillons, à l'automne le ravissement se poursuit sous forme d'une explosion de feuilles rouge flamboyant ; quant au bois, sa façon de tournicoter lui donne un graphisme remarquable à la façon d'un arbre tortueux. Il sera d'autant plus joli qu'il subira une taille en transparence afin de réduire le nombre de ses rameaux. La fin de la saison est celle de *Cornus kousa* 'Satomi', un petit cornouiller à la remarquable floraison rose qui annonce l'arrivée de l'été.

La pépinière aquatique, Bourgogne Un nouveau regard pour mieux transmettre

Éric Lenoir s'attache aux charmes des plantes endémiques, celles qui trop souvent sont bannies des jardins car elles s'invitent là où elles ne sont pas prévues. C'est le cas du **plantain lancéolé** (*Plantago lanceolata*), une vivace dont les feuilles sortent d'une rosette parfaitement régulière, elle fleurit d'avril à octobre en épis hérissés de longues étamines. Elle se resème facilement et mérite d'être considérée comme une plante ayant droit de cité au jardin. D'autant que ses feuilles sont non seulement délicieuses préparées à la façon des épinards mais elles calment également les piqûres d'insectes et d'orties. Quant aux graines elles soignent les désordres gastro-intestinaux ! Autre plante endémique menacée en raison de la fragilité de son milieu, *Marsilea quadrifolia* appelée également **le trèfle des marais**. Cette fougère aquatique possède des frondes cuivrées, très jolies, dont les feuilles ressemblent à celles d'un trèfle à quatre feuilles. Elle a la particularité d'être une plante « à éclipses » qui la font disparaître du jour au lendemain pour resurgir parfois plusieurs années plus tard. Alors qu'elle tend à se raréfier dans la nature, le fait de la cultiver en pépinière participe à sa sauvegarde et assure sa transmission.

Le Jardin du Morvan, Bourgogne Comme une madeleine

Pour Thierry Denis, la transmission s'accompagne d'histoires particulières reliant entre elles différentes générations. L'une de ses aïeules vivait dans une maison au pied de

la cathédrale d'Autun ; dans son jardin trônait depuis les années 1880 *Crocsmia x crocosmiiflora*, à l'époque l'une des récentes obtentions du célèbre Victor Lemoine connue sous le nom de *Montbretia*. Il y a quelques années, la maison a été vendue et le nouveau propriétaire a remis à Thierry Denis la souche de cette plante « familiale » qui, désormais, a rejoint le catalogue de la pépinière. Une vraie rustique aux couleurs de feu ! Thierry Denis évoque également une star du Second Empire, *Fuchsia 'Thérèse Dupuy'* aux grandes fleurs rouges et violettes, un vrai poncif cultivé sur toutes les façades est des murs de jardin. Sa facilité était telle qu'il se transmettait par bouture d'une génération à l'autre, d'un jardinier à l'autre et qu'il avait fini par disparaître des catalogues. Passé de mode il a été redécouvert par Thierry Denis dans un parc du haut Morvan, sans doute l'un des endroits les plus froids de France. Depuis, il a été de nouveau bouturé et a intégré le catalogue de la pépinière ! Enfin, gros plan sur « le » plus grand succès commercial du Jardin du Morvan depuis vingt ans ! Le plus que parfait *Sedum sieboldii*, Mérite de Courson automne 2010. Capable d'enchanter un simple rebord de fenêtre comme un parc princier. Si bien proportionné qu'il semble avoir été taillé par des mains de fée, si abondamment fleuri qu'il en paraît irréel, si simple de culture qu'il devrait être obligatoire... Bref, s'il n'en restait qu'un !

Le Jardin d'Adoué, Lorraine Perpétuer un patrimoine

Installée à proximité de Nancy, Monique Chevry s'est passionnée pour le travail du célèbre pépiniériste de l'Art Nouveau, Victor Lemoine. Après avoir travaillé sur l'ensemble de ses catalogues, elle a recherché certaines de ses obtentions ou encore certains grands succès dont il fut à l'origine. C'est le cas de *Clematis texensis 'Étoile Rose'*, une clématite obtenue en 1903, dont la fleur a la forme d'une tulipe botanique rouge cerise bordée de rose. Victor Lemoine fut l'un des premiers à hybrider les clématites herbacées ; ainsi *C. viticella 'Venosa Violacea'* date de 1884, elle porte des fleurs violettes à médiane blanche. Parmi les vivaces, Victor Lemoine a créé de nombreuses potentilles dont, en 1889, *Potentilla 'Mont d'Or'*, aux fleurs doubles, jaune d'or, fleurissant en été ou encore *P. 'Volcan'*, de 1868, aux fleurs doubles, rouge sang et velouté. Enfin, Victor Lemoine fut le premier à commercialiser la fameuse **Anémone du Japon 'Honorine Jobert'**, un succès qui a démarré en 1860 et qui est toujours d'actualité ! Bref, **Monique Chevry** s'attache à transmettre, en la racontant et en l'illustrant, l'une des pages les plus riches de l'horticulture française.

La Bulberaie, Aquitaine Transmettre ? L'affaire de tous !

Nathalie Adam se définit comme étant une « **passeuse** » de bulbes. Il suffit de la voir sur son stand pour comprendre son engagement auprès du grand public afin que chaque amateur devienne l'ambassadeur du monde végétal en général, des bulbes en particulier. Aujourd'hui le marché mondial des bulbes est aux mains des producteurs hollandais qui par milliers perpétuent un savoir-faire unique, acquis au cours des siècles. Une affaire d'État en quelque sorte ! Bien sûr il existe des producteurs de bulbes qui ne sont pas hollandais, mais ils sont très peu nombreux et, en général, extrêmement spécialisés dans une ou deux espèces. En France, les plantes bulbeuses ont pâti de la désaffection du jardin qui s'est manifestée au lendemain de la Première Guerre mondiale. Au point que certaines d'entre elles sont tombées dans l'oubli. Aujourd'hui, Nathalie Adam ne

se contente pas de les vendre mais elle accompagne chaque vente d'une histoire suffisamment marquante pour que chaque acheteur en devienne, à son tour, le dépositaire. Elle invite ses clients à écrire le nom en latin de leur achat, afin qu'ils repartent avec une étiquette et, surtout, qu'ils se familiarisent avec ce nom afin de savoir nommer la plante. Parmi les bulbes qui symbolisent le mieux la transmission, elle cite volontiers *Fritillaria meleagris*, la fritillaire pintade ou œuf de vanneau, dont le souvenir a franchi les générations, sans doute en raison de sa fleur en forme de cloche au motif de damier rose quadrillé de pourpre qui s'agitait dans les prairies humides. Et puis, parmi les incontournables ancrés dans la mémoire collective, *Lilium candidum*, le célèbre lis de la Madone au délicieux parfum, qui enchantait tous les jardins et parfumait les églises dès sa floraison en mai juin selon la région.

Jean-Marc Parra – La Ferme des Saveurs, Aquitaine Affaire de goûts...

Enfant, Jean-Marc Parra est élevé en Algérie par un père qui cultive les médicinales. Indépendance oblige, le petit garçon revient en France avec sa famille qui s'installe du côté de Marmande et pratique le maraîchage. Le virus prend et très vite, au début des années 1970, Jean-Marc Parra commence à s'intéresser aux espèces délaissées comme les tomates blanches 'Douce de Picardie' ou encore la 'Noire de Cosebœuf'... À l'époque, personne ne propose ce type de variétés. Jean-Marc Parra persiste et retrouve à droite à gauche des graines de plantes anciennes qu'il met en culture. À force de rechercher dans les livres les secrets de ces plantes, il acquiert une vraie culture qui englobe les légumes anciens mais aussi les aromatiques ou encore les médicinales. Tout au long de ces années, il a formé des générations de stagiaires qui se sont orientés dans ce type de culture, certains choisissant la voie de la phytothérapie. S'il reconnaît aimer toutes ses plantes, Jean-Marc Parra avoue un petit faible pour *Origanum dictamnus* (syn. *Origanum creticum*), le dictame de Crète, dont les feuilles coagulantes sont utiles pour soigner les blessures et qui est doté d'une jolie floraison parfumée. Prises en infusion, ses feuilles ralentiraient le vieillissement des cellules. Autre plante symbolisant la transmission, la **tomate jaune de Marmande** redécouverte alors qu'elle était tombée dans l'oubli, largement supplantée par la tomate rouge de Marmande !

Jardin du Mont Blanc, Rhône Alpes Sur les traces du Père Jean-Marie Delavay (1834-1895)

Avouant une vraie passion pour le Japon et sa flore, Franck Sadrin a tout naturellement spécialisé sa pépinière dans la production de cerisiers du Japon mais aussi d'arbres, d'arbustes et de vivaces asiatiques. Une passion qu'il partage avec un autre enfant du pays, le Père Jean-Marie Delavay. Originaire des Gets en Haute-Savoie, Jean-Marie Delavay envoya à Adrien Franchet, son correspondant au Muséum d'histoire naturelle, 7 300 numéros de plantes dont 2 500 espèces alors inconnues. Il est à l'origine de l'introduction de *Clematis montana*, d'*Hydrangea paniculata*, de nombreuses potentilles, de chèvrefeuilles, de rhododendrons mais aussi de la description de *Prunus serrulata*, le merveilleux cerisier du Japon. Contacté par la Société d'Horticulture de Haute-Savoie, Franck Sadrin a recherché et mis en culture de nombreuses plantes destinées à un jardin dédié à Jean-Marie Delavay dans le centre historique d'Annecy. Une transmission sous forme d'hommage mais aussi sous forme d'une magnifique diversité.

Pépinières Lepage, Pays de la Loire Transmission ? Une affaire de passion !

Parler de transmission avec Christian Crépin fait naître un large sourire chez l'intéressé. Dans cette pépinière qui ne cesse de se moderniser, où l'activité ne se relâche jamais, où les catalogues ont le statut d'ouvrages de référence pour toute la profession... la transmission est à l'honneur, garante de légitimité et de savoir-faire, d'excellence aussi. Le plus bel exemple d'une transmission réussie est sans nul doute symbolisé par *Erigeron karvinskianus* ! Depuis 54 ans, cette modeste pâquerette est au catalogue Lepage, mais surtout elle fait toujours partie des meilleures ventes de la pépinière ! Son secret ? Elle forme le plus ravissant des couvre-sols qui soit ! Inratable, elle se glisse aussi bien dans les fentes des murs de la ville que sur les talus campagnards, elle empêche les mauvaises herbes de proliférer, elle n'a aucune exigence particulière, sauf un peu de soleil et un sol qui ne soit pas gorgé d'eau. Persistante en climat doux, la couleur de sa floraison passe du blanc pur par temps humide au rose par temps sec. Autre plante symbolisant la transmission, *Miscanthus sinensis* var. *condensatus* 'Luc André Lepage' baptisé à Courson en 2010, l'année du cinquantenaire de la pépinière. Un hommage rendu à Luc André Lepage, propriétaire de la pépinière jusqu'en 2003 et qui fut le premier à faire connaître en France les graminées dans le domaine ornemental. Ce *Miscanthus* est issu d'une mutation spontanée trouvée sur un pied mère dont la particularité, très rare, est d'être panachée, jaune sur vert, en longueur sur des feuilles très larges. À noter qu'en 2014, à l'occasion de la remise des trophées internationaux décernés par l'ISU (*Internationale Sichtungskommission*) récompensant les vivaces les plus prometteuses au monde, *M. s.* 'Luc André Lepage' s'est classé 4^e sur 170 plantes sélectionnées, la 5^e place étant attribuée à une autre obtention « maison », *Molinia* 'Les Ponts de Cé' ! Une assurance « succès mondial » pour ces deux élèves des pépinières Lepage.

Roses Loubert, Pays de la Loire Au nom de la rose ancienne

C'est en Anjou, dans la pépinière de la famille Loubert qu'il y a cinq ans, Jérôme Chéné est tombé dans le monde des roses anciennes au point de reprendre la pépinière afin de donner libre cours à sa passion. Depuis, il s'attache à faire connaître le patrimoine méconnu des roses anciennes, en particulier des roses originaires d'Anjou, dont il ne reste que 350 variétés sur les 1 400 qui étaient cultivées au XIX^e siècle. Aujourd'hui quelque 2 000 variétés anciennes représentant vingt familles de roses, sont multipliées chaque année à la pépinière pour une clientèle internationale allant du Japon aux États-Unis en passant par toute l'Europe. Afin de garantir la pérennité de la collection, par ailleurs collection nationale agréée par le CCVS, les roses de la pépinière sont également conservées à la Roseraie de l'Haÿ les Roses ainsi qu'en Allemagne, dans la roseraie européenne de Sangerhausen. Parmi les rosiers symbolisant la transmission, *Rosa* 'Joasine Hanet', une création de Vibert en 1846, Mérite de Courson printemps 2012, est une variété angevine, très parfumée, remontante au point de compter de 4 à 5 floraisons par an pour un entretien zéro.

Marcel Delhommeau, Pays de la Loire Les fuchsias, une histoire de famille

Ici, il s'agit d'aider les abeilles ou, plus exactement, de se prendre pour une abeille. D'assurer le transport de pollen depuis un pied « père » vers les pistils d'un pied « mère »

dont on a pu observer qu'il était prolifique en baies. Prélevé à l'aide d'un pinceau, le pollen est ensuite frotté sur le pistil. Une baie se forme, mûrit et donne des graines. Une fois lavées, séchées et semées, ces graines donneront naissance au bout d'un an à de futures variétés. Après, intervient un travail de sélection, parfois sept ans sont nécessaires avant qu'une ou deux variétés soient conservées et intègrent le catalogue de la pépinière. Marcel Delhommeau élève quantité de fuchsias, ces « demoiselles en jupon » dont le nombre d'amateurs ne cesse de progresser. Pour lui la transmission s'applique aux qualités qu'il s'attache à exalter à travers ses obtentions. Rusticité, floraison abondante, coloris surprenants sont autant de critères qu'il cherche à améliorer. Parmi les pieds « pères », il utilise souvent le pollen de *Fuchsia regia reitzii* 4514, un fuchsia puissant voire exubérant, particulièrement résistant et facile de culture, père du récent *Fuchsia* '**Brigitte Engerer**' dont le baptême a eu lieu en septembre 2014 sur le site de la Maladrerie Saint Lazare à Beauvais, au cœur d'une région aux hivers pouvant être très rigoureux !

Pépinières Arnaud Travers, Centre Six générations dédiées aux clématites !

L'histoire débute sous le Second Empire. À l'époque, le grand-père du grand-père d'Arnaud Travers pratique le maraîchage et entretient un petit vignoble. Dans son jardin poussent des clématites, de curieuses acrobates fleuries qui séduisent les visiteurs au point que bien souvent ils repartent avec une bouture. Les années passant, les clématites mais aussi d'autres grimpances et des petits fruitiers sont mis en production. Les pépinières Travers sont nées ! Au moment de la Seconde Guerre mondiale, le maraîchage remplace l'activité horticole mais la collection de clématites est mise à l'abri. Bernard Travers, le père d'Arnaud, va donner un nouvel essor à la production de clématites, notamment par des obtentions maison qui améliorent leurs floraisons mais aussi leur tenue. Aujourd'hui Arnaud continue à enrichir le répertoire de la maison Travers tout en développant une véritable pédagogie autour des clématites afin de varier leur utilisation. Ainsi, associées à d'autres grimpances tels que les rosiers ou encore en les faisant courir dans des rhododendrons... leurs floraisons peuvent prolonger celles de leurs supports. Parmi les trois cent cinquante variétés cultivées par la pépinière, la récente gamme *Clematis* '**Success**'[®] créée par Bernard Travers force l'admiration de son fils par la quantité de fleurs qui s'épanouissent depuis la base de la plante mais aussi par ses six mois de floraison ! À titre de comparaison, l'ancienne variété *C.* '**Gipsy Queen**' ne fleurissait que trois semaines... Arnaud Travers signale une autre merveille parmi les obtentions récentes, *C.* '**Saphyra**'[®] **Estrella** dont le petit développement se prête à une utilisation en couvre-sol recouvert d'une nuée de petites étoiles violet clair à rose. Son avantage est qu'elle ne nécessite aucune taille car elle repart tous les ans de la base. Une autre utilisation consiste à la laisser courir sur un petit support afin de la conduire en buisson compact.

Sous un Arbre Perché, Bretagne D'un continent à l'autre, d'une pépinière à l'autre

Olivier Galéa et Fabrice Gautier se sont spécialisés dans les **plantes de sous-bois d'origine asiatique**. Tous les ans, ils effectuent un voyage botanique au Japon, principalement à Honshu, la plus grande île nipponne dont le climat ressemble à celui de l'Europe occidentale. Une démarche qui leur a permis de monter une remarquable collection de

plantes de sous-bois, originaire du Japon et parfaitement adaptée à nos latitudes, dont les fameux *Hydrangea serrata*. Ici la transmission passe d'un continent à un autre, d'une époque à une autre. Retour dans le passé, il y a trois millions d'années. L'Europe occidentale subit de plein fouet une terrible glaciation qui épargne l'Asie. Les espèces végétales se réduisent comme peau de chagrin, seuls certains fossiles « d'avant » témoigneront d'un passé pour le moins luxuriant. Ainsi, il est fort probable que beaucoup d'espèces spontanées qui se sont maintenues au Japon étaient courantes dans nos flores européennes. Aujourd'hui ces plantes retrouvent sous nos latitudes, l'habitat qui était aussi le leur sous l'époque tertiaire. Un juste retour qui explique aussi leur parfaite adaptation !

L'histoire de Sous un Arbre Perché témoigne aussi d'un autre type de transmission, celui d'une collection de **pépinière à pépinière**. En 2011, Emmanuel de La Fonchais, créateur de la pépinière Tous au jardin, décidait de changer d'activité et de céder à Sous un Arbre Perché sa collection d'hydrangéas (*H. involucrata*, *H. aspera*) dont de rares vivaces (*Cardiandra* et *Deinantha*) afin de la perpétuer et de l'enrichir.

**Dany
SAUTOT**

Remerciements

Nathalie Adam, La Bulberaie
Jérôme Chéné, Roses Loubert
Monique Chevry, Le Jardin d'Adoué
Christian Crépin, pépinières Lepage
Marcel Delhommeau
Thierry Denis, Le Jardin du Morvan
Olivier Galéa et Fabrice Gautier, Sous un Arbre Perché
Jean-Loup et Nicolas Hennebelle, pépinière Jean-Pierre Hennebelle
Éric Lenoir, la Pépinière Aquatique
Jean-Marc Parra, La Ferme des Saveurs
James Priest, Fondation Claude Monet à Giverny
Franck Sadrin, Un Jardin au Mont-Blanc
Arnaud Travers, pépinière Arnaud Travers

